

théologie et dans les Saintes Ecritures. La science perd en lui un de ses plus consciencieux disciples ; le clergé, un membre des plus aimés ; le pays, un canadien dans la plus pure acception du nom.

—000—

LETTRE DE FRANCE.

Cannes, le 13 janvier 1878.

Vous me demandez dans votre dernière lettre de vous parler de l'état de la France. Hélas ! c'est plus que jamais le temps de s'écrier : " Où allons-nous ? " C'est le cri que fait entendre le monde catholique, et en particulier le cri de la France et de l'Italie. Le mal de cette pauvre France empire chaque jour, et pour ne finir que par une catastrophe, il durera peut-être quelque temps encore. Vous avez sans doute été surpris de voir le maréchal MacMahon, avoir sur la fin de sa carrière, une faiblesse qui n'est pas plus digne du vieux soldat que de l'homme d'honneur. Le président, pour suivre les conseils des radicaux, poussé probablement encore par la crainte, a renié son passé comme ses promesses : il a fait une chute dont il ne se relèvera pas, une chute qui entraînera la ruine morale et matérielle du pays qu'on disait autrefois le plus catholique du monde.

Mais il ne faut pas être surpris de cette chute : le duc de Magenta avait oublié le "*per me reges regnant.*" Il s'est fié à sa propre sagesse et il a été surpris par la perfidie de ses conseillers.

Dans le tour de France qu'il fit pour préparer le pays aux élections du 14 octobre dernier, il